

Coronavirus – ce qu’il faut savoir

S’informer correctement sur le Covid-19, sans s’alarmer ni paniquer bêtement, c’est un défi à l’heure des fake news et rumeurs sur les réseaux sociaux. On fait le point calmement...

« L’OMS craint une pandémie mondiale du Covid-19. Commandez ce masque de haute protection avant qu’il ne soit trop tard – Notre stock est limité ! » Des annonces alarmistes comme celle-là, vous en avez vu des dizaines sur le Net au cours des dernières semaines. Ne vous laissez pas impressionner.

La peur qu’inspire le covid-19 est-elle justifiée ?

Difficile à dire, d’autant que l’Organisation mondiale de la santé (OMS) souffle le chaud et le froid, affirmant un jour que le nombre de cas de contamination se stabilise, pour proclamer 48 heures plus tard que le coronavirus constitue une très grave menace pour le monde. Et l’attitude des médias ayons le courage de balayer devant notre porte ne contribue pas toujours à une meilleure compréhension du phénomène.

Alors, que faire ?

Rien ne prouve qu’acheter un masque suffise à vous protéger, puisqu’aux dernières nouvelles, au moment où nous écrivons ces lignes, le virus pourrait survivre jusqu’à 9 jours sur certains objets. Apparue en décembre dernier sur un marché de Wuhan, une ville chinoise de 11 millions d’habitants, le coronavirus n’a pas encore livré tous ses secrets.

C’est quoi, un coronavirus ?

Les coronavirus littéralement virus à couronne, ils doivent leur nom à la forme de leur capsule forment une grande famille de virus, certains infectant les animaux et d’autres les êtres humains, chez qui ils peuvent provoquer des maladies très diverses... à commencer par le rhume banal.

Que veut dire COVID-19 ?

C’est tout bête : CO pour corona, VI pour virus et D pour disease (maladie en anglais). Le 19 rappelant d’année de l’apparition du virus, 2019.

Le COVID-19 est-il le premier coronavirus dangereux ?

Jusqu’en 2002, les coronavirus n’étaient considérés comme dangereux que pour les nourrissons et les personnes immunodéprimées, qui risquaient de développer, en cas d’infection, des complications respiratoires du type pneumonie. Mais l’émergence, en

2002 et 2012, de 2 nouveaux coronavirus, le SRAS et le MERS, apparus en Chine et en Arabie Saoudite, et susceptibles de déclencher, chez les personnes infectées, une détresse respiratoire aiguë, a changé la donne.

Le COVID-19 est-il proche des 2 précédents ?

Ils sont cousins, mais, alors que la contamination par le SRAS et le MERS se faisait principalement par contact direct ou par les éternuements et la toux des malades, le Covid-19 semble se transmettre également par voie fécale (diarrhée) et par la salive. De plus, la période d'incubation du virus pourrait aller jusqu'à 24 jours.

Quels sont les symptômes ?

La fièvre (87,9%) et la toux (67,7%) sont les plus fréquents, mais pour le SRAS et le MERS, 99 % des patients avaient de la fièvre au moment du diagnostic, alors que, pour le Covid-19, plus de 50 % ne développent ce symptôme qu'après leur hospitalisation. Autres symptômes : maux de tête, de gorge, diarrhée, vomissements et conjonctivite.

Et le taux de mortalité ?

Ça, c'est la bonne nouvelle : au moment de rédiger cet article, l'OMS le situe à 2,28 %, donc beaucoup moins que le SARS 9,6 % et le MERS 35 %

Alors, je panique ou pas ?

Il faut savoir raison garder ! Non seulement les chercheurs du monde entier planchent sur un remède (le génome du virus a été séquencé dès la mi-janvier), mais les médecins disposent déjà d'antiviraux efficaces comme le remdesivir. Enfin, une équipe de l'Impérial College de Londres espère aboutir à un vaccin avant la fin de l'année.